

Pourquoi l'existentialisme est-il né de penseurs religieux?

L'objet fondamental ou ultime de l'existentialisme est *l'individu existant, concret, vivant*. Les existentialistes ne sont pas intéressés, en premier lieu, par la vie humaine en général, mais ils le sont plutôt par la vie et l'existence des individus particuliers. Ils ont un intérêt pour la vie humaine vue comme une série de décisions et de choix, et leur premier but est de nous faire prendre conscience de nous-mêmes en tant qu'individus vivants qui, en toute liberté, prenons des décisions et en sommes responsables^{1 2}.

L'existentialisme tel qu'on l'a connu au courant des trois premiers quarts du vingtième siècle ne dura qu'un moment infime de l'histoire de la philosophie. Pourtant, il la marqua profondément. Ses représentants ont écrit selon des styles divergeant les uns des autres; des derniers grands efforts de pensées systématiques jusqu'à la littérature romanesque, les penseurs existentialistes furent hétéroclites et il peut parfois sembler difficile de cerner ce qui, sans les unifier, les rassemble. Comme le décrit brièvement la citation mise en exergue, le lien de filiation entre les existentialistes serait une thématique commune à l'œuvre chez tous ces penseurs : l'existence humaine. S'il est vrai que de Merleau-Ponty à Derrida et de Sartre à Lévinas la vie de l'homme fut toujours au centre des préoccupations, il est de mon avis que l'existentialisme, malgré la pluralité de vues qui le composent, trouve aussi cohésion par le truchement d'un certain point d'origine, Søren Kierkegaard (1813-1855). D'une manière radicalement différente de celle de Kant ou de Hume, il a réussi à délimiter la raison humaine dans son rapport au monde et par lui, une nouvelle manière de poser les problèmes de la vérité et du vécu humain fut ainsi proposée.

Mais pourquoi l'existentialisme est-il né d'un penseur profondément croyant; d'un philosophe qui refusait d'en être un, refus empreint d'une ironie marquant la vanité des prétentions universalistes de ceux qui s'affublaient de ce titre eux-mêmes? La réponse à cette question se trouve d'après moi chez Hermann Cohen (1842-1918), philosophe juif allemand dont l'œuvre se trouve à cheval sur la fin d'un siècle et sur le début d'un autre; mais aussi à cheval sur deux philosophies : le postkantisme et la philosophie de la religion. Loin de moi l'idée